

Il est aisé de comprendre que, si la paroi postérieure de la loge prostatique cède avant qu'ait pu s'organiser une barrière qui s'oppose à l'infiltration, l'urine se répand aussitôt dans la portion anale du périnée, envahit la fosse ischio-rectale, décolle complètement le rectum, et remonte plus ou moins haut dans

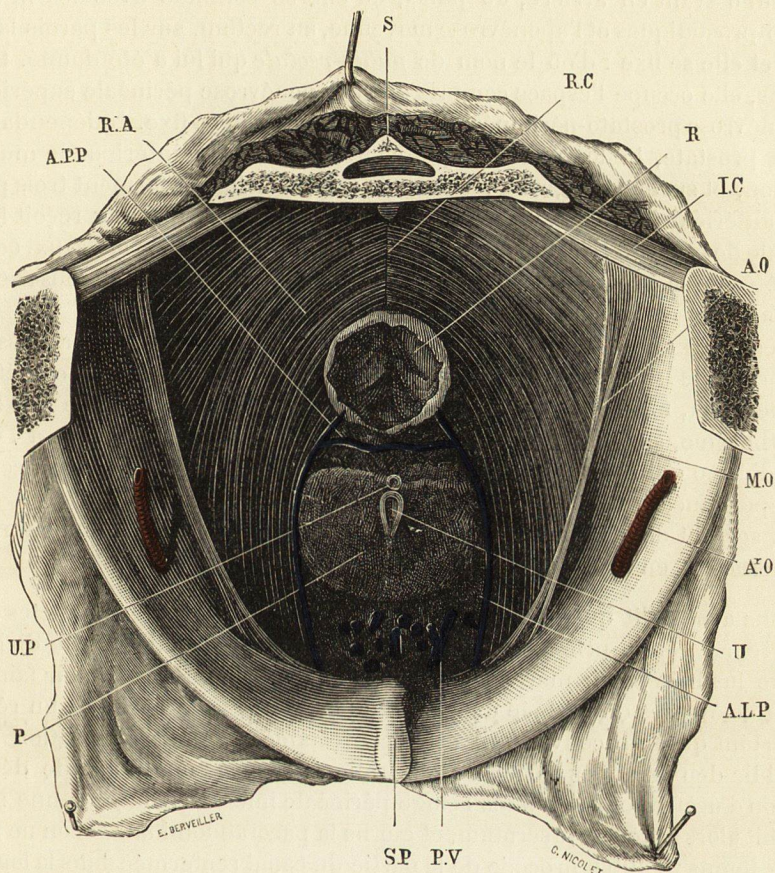


Fig. 280. — Coupe horizontale du bassin passant par la grande échancrure sciatique et la partie moyenne du sacrum, destinée à montrer la loge supérieure du périnée ou loge prostatique.

AO, aponévrose du muscle obturateur interne.  
ALP, aponévrose latérale de la prostate.  
A.O, artère obturatrice.  
APP, aponévrose prostatato-péritonéale.  
IC, muscle ischio-coccygien.  
MO, muscle obturateur interne.  
P, prostate.  
PV, plexus veineux prostatique.

R, rectum.  
RA, muscle releveur de l'anus.  
RC, raphé cellulo-fibreux allant de l'anus au coccyx.  
S, sacrum.  
SP, symphyse pubienne.  
U, urètre.  
UP, utricule prostatique.

la cavité pelvienne. La verge, le scrotum et la paroi abdominale sont intacts. Cette variété d'infiltration est plus grave encore que celle de la loge inférieure ou pénienne; elle est insidieuse, et, en général, reconnue seulement lorsque les dégâts sont irrémédiables. Il est, d'ailleurs, bien difficile de la combattre, même au début. Elle est heureusement rare, et succède le plus souvent à des fausses routes faites dans la portion prostatique sur les individus dont le